

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

16 août 2018

Seul 1 hôpital sur 5 dans la Grande Région* forme son personnel à l'engagement des patients dans une relation autour de leurs soins

Approche Patient Partenaire de Soins (APPS) : un programme de recherche interrégional pour comprendre comment passer de la théorie à la pratique

Résumé

Une collaboration d'envergure se développe au sein des quatre pays de la Grande Région autour du projet « Approche Patient Partenaire de Soins » (APPS). Ce dernier vise à améliorer la qualité des soins, la prévention et la qualité de vie des patients en favorisant le partenariat entre ces patients et les professionnels de la santé. L'APPS a pour finalité de faire évoluer cette relation **vers le partenariat**.*

Qu'est-ce qu'un patient partenaire ?

Le patient est considéré comme un membre à part entière – un partenaire - de l'équipe de soins, au même titre que les autres professionnels et ce, à toutes les étapes du processus de soins. Cette perspective vise à rééquilibrer les rapports au savoir et au pouvoir entre les professionnels de la santé et les malades. Les savoirs expérientiels des patients (leur vécu de la maladie) deviennent complémentaires aux savoirs scientifiques des soignants.

Explications et objectifs du programme de recherche APPS

Le modèle de patients partenaires se développe dans plusieurs parties du monde et se déclare actuellement comme le plus abouti au niveau de la participation du patient dans le système de soins. Dans le cadre d'un projet transfrontalier du même nom, APPS est soutenu par l'Union européenne au moyen du programme INTERREG V A Grande Région, et est ainsi subventionné à hauteur de 2 351 341,85 euros, issus du Fonds européen de développement régional. Il vise à comprendre si et comment ce modèle peut être adapté chez nous, c'est-à-dire sur le territoire de la Grande Région (GR). L'objectif du programme de recherche vise à interroger la question du transfert en GR des modèles patients partenaires existant, tout en tenant compte des aspects culturels, organisationnels et réglementaires des systèmes de soins de santé de chaque pays de la GR.

À terme, ce projet devrait aboutir à :

- Une analyse fine des pratiques de patients déjà partenaires sur le territoire de la GR et l'évaluation des besoins des différents acteurs du système de santé

- Différentes réponses pour favoriser la mise en place de démarches de partenariat dont :
 - un programme d'études de formation professionnelle pour le personnel de santé
 - un programme d'éducation à l'engagement thérapeutique dans les soins pour les patients
 - des solutions innovantes utilisant les nouvelles technologies
 - un réseau transfrontalier de comités de patients

Pour répondre à ces objectifs, le programme mobilise les compétences de partenaires divers et variés (universités, centres hospitaliers, réseaux de santé) afin de réfléchir de manière concertée à une révision de l'offre en matière de soins et de prévention qui serait orientée par une culture de partenariat.

De premiers résultats

La première phase du programme est en cours. Elle vise à mieux comprendre la situation actuelle, les besoins des patients partenaires et des différents acteurs. Elle s'articule autour de trois niveaux d'analyse : le niveau des soins directs ainsi que les niveaux institutionnels (organisationnels) et sociopolitiques. Comprendre la relation que le patient entretient avec ces niveaux est primordial. Au sein des institutions de la Grande Région, des données ont été collectées pour mesurer l'impact du partenariat chez les patients, les institutions et les professionnels de la santé.

Certains chiffres révèlent une nécessité de changement pour passer d'une intention à de réels dispositifs qui renforceraient la participation des patients. Par exemple, 80,4% des hôpitaux ne forment pas leurs employés à engager leurs patients dans le processus de soins. Des dispositions pour former le personnel à la communication sont en place, mais sont insuffisantes pour développer de véritables partenariats. Il faut noter que la place des patients dans la formation de ces professionnels de santé devrait également être présente.

Les acteurs de ce programme de recherche

Chef de file de ce programme, l'Université de Liège travaille avec des partenaires prestigieux tels que l'Université de Lorraine, l'Université du Luxembourg, l'Université Johannes Gutenberg de Mayence, l'Université de Trèves, le LORDIAMN ainsi que les centres hospitaliers universitaires associés tels que le CHU de Liège, le CHRU de Nancy, le Centre Hospitalier de Luxembourg et la Johannes Gutenberg-Universität Mainz Klinik und Poliklinik. Évidemment, ce projet n'en est qu'à ses débuts. Pour développer cette nouvelle « approche de partenariat » propre à la GR, les prochaines étapes du programme consisteront notamment à :

- mener une analyse critique des différentes tentatives internationales existantes pour développer le partenariat patient/soignant
- mobiliser les comités de patients
- établir de nouveaux programmes de formation orientés vers « l'acquisition d'une culture de partenariat ».
- utiliser les nouvelles technologies au service du partenariat de soins
 - Contact Presse Belgique : Benoit Pétré, 0032 479 738 508
 - Contact Presse France : Fanny Lienhardt 0033 675 048 565
 - Contact Presse Allemagne : Mareike Kaucher 0049 651 201 2035
 - Contact Presse Luxembourg : Michèle Baumann, 00352 46 66 44

FIN DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE



ANNEXES

1) Résultats complémentaires : quelques premiers chiffres qui interpellent

Tous les pays répertoriés à ce jour, dans l'étude, soulignent une volonté quasi similaire quant à la mise en œuvre d'une culture de partenariat partagée entre les patients et les professionnels. Dans ces pays, 81,6% des hôpitaux font figurer le partenariat dans leurs objectifs stratégiques.

En ce qui concerne **les formations à la communication** avec les patients, dans les trois territoires consultés, 75% des hôpitaux déclarent qu'une bonne communication avec les patients est une nécessité (75% pour L'Allemagne, 76,5% pour la France et 76,9% pour la Belgique). Néanmoins, cela s'avère insuffisant pour un véritable partenariat. En effet, seuls 19,6% des hôpitaux consultés forment leur personnel à cette approche spécifique que représente le partenariat de soins (46,2% en Belgique, 26,7% en France et 0% en Allemagne). Il est important de différencier ici, la communication et le partenariat.

En ce qui concerne **les comités de patients**, les résultats obtenus dépendent de la région étudiée. Par exemple, en France, près de la moitié des hôpitaux en possèdent (47,8%) alors qu'en Belgique la présence de comités de patients existe dans un hôpital sur cinq. En Allemagne, seuls 4,3% des hôpitaux disposent de comités de patients.

A ce jour, les résultats du Luxembourg n'ont pas pu être collectés. Ils feront l'objet d'une publication ultérieure.

2) Présentation des partenaires

ULiège : L'Université de Liège est une université fondée en 1817. C'est une université publique et pluraliste située à l'est de la Wallonie.

Université Johannes Gutenberg de Mayence : L'université Johannes Gutenberg de Mayence est une université publique allemande, refondée en 1946, localisée dans la ville de Mayence, en Rhénanie-Palatinat.

Université de Trèves : Il s'agit d'une université publique située à Trèves, Rhénanie-Palatinat, Allemagne.

Université de Lorraine : L'université de Lorraine est une université française créé en 1769, année du transfert de l'université de Pont-à-Mousson à Nancy.

Université du Luxembourg : L'université du Luxembourg, fondée le 12 août 2003, est la seule université du Grand-duché de Luxembourg.

Lordiamn : Il s'agit du réseau régional lorrain pour l'expertise et l'aide à la coordination des prises en charge du diabète et de l'obésité.

CHU de Liège : Le Centre hospitalier universitaire de Liège est l'hôpital universitaire de Liège.

CHRU Nancy : Il s'agit du centre hospitalier régional universitaire de Nancy, couramment abrégé CHU ou CHRU.

Centre Hospitalier du Luxembourg : Le CHL est un centre hospitalier, il est situé au sud-est du Luxembourg.

3) La Grande Région : 5 régions, 4 pays, 3 langues : 65 401 km² au cœur de l'Europe

La Grande Région se situe dans le cœur historique de l'Europe à moins de 300 km de Paris, Bruxelles, Rotterdam et Francfort, à moins de 600 km de Londres, Berlin Prague et Milan. Située entre les grandes conurbations formées par Bruxelles, la zone Rhin-Ruhr, la région Rhin-Main, la zone Rhin-Neckar, Bâle/Mulhouse et Paris, la Grande Région rassemble les versants suivants :

- Allemagne : la Sarre et la Rhénanie-Palatinat,
- France : la Lorraine,
- Luxembourg : le Grand-Duché de Luxembourg,
- Belgique : la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Communauté germanophone.

Au 1er janvier 2015, la Grande Région comptait plus de 11,5 millions de personnes, soit 2,3 % de la population totale de l'Union européenne (UE-28). Avec ses quatre millions d'habitants, la Rhénanie-Palatinat est de loin la composante régionale la plus peuplée, suivie par la Wallonie (dont 76 000 personnes pour la Communauté germanophone de Belgique), où vivent près de 3,6 millions de personnes. La troisième place revient à la Lorraine, qui, début 2013, comptabilisait quelques 2,34 millions d'habitants. Les plus petites composantes régionales, à savoir la Sarre et le Luxembourg, comptent, respectivement, un million et un peu plus d'un demi-million d'habitants.